

HOTEL PALESTINE

Hôtel Palestine, Une pièce résolument contemporaine qui, en une heure ; pose la question du fascisme soft, et celui de la citoyenneté faible, le tout à l'aune de la 2^{ème} intervention des Etats Unis en Iraq. La politique comme un spectacle.

LE PITCH

L'hôtel Palestine abritait les journalistes internationaux à Bagdad, en particulier pendant l'intervention des Etats Unis contre le dictateur Saddam Hussein. Ce spectacle se veut la transcription d'une conférence de presse entre Américains.

L'AVIS DU FESTIVALIER

Ecrite en 2004 par Peter Falk Richter, auteur allemand, âgé alors de 35 ans, cette pièce est avant tout l'expression d'un écoeurement, d'une indignation devant la mauvaise « foi » dont abusent les justiciers Américains, et de l'inertie dont nous sommes tous les acteurs. Richter pose également le problème du soutien inconditionnel porté par l'Allemagne, et plus largement par l'Europe au grand frère Américain.

Tous les protagonistes nous font face. Tantôt ils se répondent sans jamais se regarder, tantôt ils s'adressent directement à nous. Les uns sont journalistes, les autres, porte-paroles, propagandistes, ou encore la voix de l'opinion publique, malaxée, façonnée par le discours des guerriers US. Sur le mur du fond sont projetés régulièrement des allocutions de George Bush fils, de Sarah Palin. Pas besoin de commentaires Le regard est naturellement décalé. Les extraits se suffisent à eux-mêmes. Le temps ayant passé,

Notre lecture est moins troublée. Les déclarations de l'époque en deviennent grotesques. Le tout nous est envoyé façon uppercuts, en pleine face, sans aucune agressivité, mais avec la brutale froideur de ceux qui sont convaincus de leur bon-droit, portés qu'ils sont par leur foi et les idéaux de démocratie et de liberté d'opinion dont ils se réclament. Liberté d'opinion ?

Les questions trop précises agacent les porte-paroles. Leurs dents grincent, alors ils éludent ou manient la langue de bois avec virtuosité.

La mise en scène ne s'embarrasse pas d'artifices. Les faits se suffisent à eux-mêmes. Le face à face nous prend à partie et rend le propos plus percutant. Les éclairages, et l'utilisation de la vidéo ne permettent aucun temps mort ajoutant à la force du propos. Une mention pour les porte-paroles du gouvernement US : Avec leur costume 3 pièces, leur chewing-gum, et leur discours propagandiste, les deux hommes sont d'un naturel confondant. Quant à la représentante du gouvernement US, elle est glaçante d'efficacité, et son léger accent anglo-saxon la rend d'autant plus crédible. Est-ce la pièce qui met en scène la politique ou est-ce la politique qui est mise en pièce(s) ? Glaçant, inquiétant, provoquant, mais salubre.

Anny Avier